

DES BALISES POUR PARLER DES ÉCRANS DANS LES PROJETS EVRAS

Depuis 2008, le groupe **UpTIC** réunit des professionnels de la santé mentale, de la promotion de la santé, de l'aide à la jeunesse et de l'éducation (aux médias et à la VRAS) pour questionner la place des écrans dans la vie des enfants et des adolescents au départ d'un positionnement compréhensif. Les balises que nous présentons ici ont fait l'objet d'un consensus et constituent la première étape d'une réflexion qui se prolongera à l'occasion d'un colloque ouvert à tous le **7 décembre 2018**.

L'IMPORTANCE DE L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS



La place prise par les écrans dans la vie des jeunes en fait une thématique incontournable au moment d'aborder les questions liées à la Vie Relationnelle, Affective et Sexuelle (VRAS). Dans ce contexte, L'Éducation à la VRAS doit intégrer certains objectifs de l'éducation aux médias afin d'aider les bénéficiaires à devenir des utilisateurs avertis et critiques. Il s'agit notamment de tenir compte des représentations, stéréotypes et banalisation de phénomènes sociétaux véhiculés à travers les médias informatifs et fictionnels et de contextualiser la production médiatique tant dans sa forme que sur le fond.

UNE DÉMARCHÉ GLOBALE SUR LE LONG TERME



Les projets « VRAS et écrans » doivent être abordés dans une démarche globale et positive. Il s'agit de dépasser les réponses « réactives à un événement » et « dans l'urgence » pour construire un plan d'actions réfléchi sur le moyen et long terme qui essaye d'inclure au maximum les jeunes, leurs entourages et les professionnels concernés.

Les projets doivent intégrer dans leur réflexion des questions transversales telles que la culture des lieux dans lesquels ils s'inscrivent et le bien-être des enfants et des adultes. Cela implique, par exemple, de questionner la qualité de la communication et la disponibilité des adultes pour les enfants, la place de la coopération, la place de la discrimination, l'ambiance au sein des groupes (classes, salle des profs, etc.), le règlement d'ordre intérieur, l'organisation de l'espace du lieu de vie, etc.

L'OUVERTURE ET LE NON-JUGEMENT



L'ouverture et le non-jugement définissent les bases de la posture du professionnel engagé dans l'accompagnement et l'éducation des jeunes notamment en matière de VRAS. Cette démarche compréhensive passe par une curiosité bienveillante et une reconnaissance du sens donné par les jeunes à leurs usages des outils numériques.

VALORISER DES USAGES POSITIFS ET CONSTRUCTIFS



La priorité est à donner à l'identification et la valorisation des usages positifs et constructifs plus qu'à la stigmatisation des usages problématiques et de ceux qui ont pu commettre une erreur ou une imprudence. Le travail de dédramatisation est généralement propice à l'émergence de solutions.

S'INFORMER POUR S'OPPOSER À LA PANIQUE MORALE



Les professionnels qui accompagnent les jeunes sont encouragés à s'informer concernant les usages et les applications en vogue tout en conservant une démarche compréhensive qui s'oppose à la panique morale. Cette démarche de "formation continuée" implique de penser les usages en les mettant en lien avec les enjeux développementaux du public cible et en utilisant avec prudence les références potentiellement stigmatisantes (notamment les références intempestives à la psychopathologie).

S'ADAPTER À LA SENSIBILITÉ DES JEUNES ET PARTIR DE LEURS PRÉOCCUPATIONS



Le discours, la méthodologie et les outils utilisés doivent s'adapter aux publics rencontrés (âge, ressources, besoins, culture, handicap...). L'objectif n'est pas d'imposer a priori un discours "prude" ou "décomplexé", mais de tenir compte des différentes sensibilités des jeunes et de partir de leurs préoccupations et représentations.